

# Le Signal de Ralliement – Rapport de 2022

Améliorer la qualité et la sécurité  
du sport pour les filles



# Reconnaissance territoriale

Où que nous nous trouvions, nous reconnaissons les territoires ancestraux, non cédés et non abandonnés de tous les Inuits, Métis et peuples des Premières Nations qui s'en réclament. Nous reconnaissons également la souffrance profonde, les traumatismes et les pertes causés par les politiques et les systèmes coloniaux du Canada. Tandis que nous participons à des activités sportives et physiques sur l'Île de la Tortue, nous devons considérer les gardiens de la terre où nous vivons, travaillons et jouons. Mais d'abord et avant tout, reconnaissons et respectons les liens et l'appartenance que les peuples autochtones entretiennent avec la terre.

## **Femmes et sport au Canada s'engage à changer le système sportif et la façon dont nous travaillons, notamment en donnant suite aux cinq appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada qui se rattachent au sport.**

- Nous demandons à tous les ordres de gouvernement, en collaboration avec les peuples autochtones, les temples de la renommée des sports et d'autres organisations concernées, de sensibiliser le public à l'histoire des athlètes autochtones au pays.
- Nous demandons à tous les ordres de gouvernement de prendre des mesures afin de garantir le développement à long terme des athlètes autochtones et de maintenir leur appui à l'égard des Jeux autochtones de l'Amérique du Nord, y compris le financement pour la tenue des Jeux et pour la préparation et les déplacements des équipes provinciales et territoriales.
- Nous demandons au gouvernement fédéral de modifier la Loi sur l'activité physique et le sport pour appuyer la réconciliation en s'assurant que les politiques visant à promouvoir l'activité physique comme élément fondamental de la santé et du bien-être, à réduire les obstacles à la participation au sport, à accroître la poursuite de l'excellence dans le sport et à renforcer la capacité du système sportif canadien intègrent les peuples autochtones.
- Nous demandons au gouvernement fédéral de veiller à ce que les politiques, les initiatives et les programmes de portée nationale se rattachant aux sports intègrent les peuples autochtones; nous demandons, entre autres choses :
  - i. en collaboration avec les gouvernements provinciaux et territoriaux, un financement stable et l'accès à des programmes sportifs communautaires qui reflètent la diversité des cultures et les activités sportives traditionnelles des peuples autochtones;
  - ii. un programme de développement d'athlètes d'élite pour les Autochtones;
  - iii. des programmes pour les entraîneurs, les instructeurs et les autorités en matière de sports qui sont pertinents sur le plan culturel pour les peuples autochtones;
  - iv. des programmes de sensibilisation et de formation sur la lutte contre le racisme.
- Nous demandons aux hauts dirigeants et aux pays d'accueil de manifestations sportives internationales comme les Jeux olympiques, les Jeux du Commonwealth et les Jeux panaméricains de veiller à ce que les protocoles territoriaux des peuples autochtones soient respectés et à ce que les collectivités autochtones locales participent à tous les aspects de la planification et de la tenue de ces événements.

**NOUS VOUS ENCOURAGEONS À CONSULTER LE SITE [NATIVE-LAND.CA/?LANG=FR](https://native-land.ca/?lang=fr) POUR EN APPRENDRE PLUS À PROPOS DU TERRITOIRE OÙ VOUS VIVEZ, TRAVAILLEZ ET JOUEZ.**

# Avoir la volonté de bâtir un système sportif plus sûr et de meilleure qualité



FEMMES ET  
SPORT AU CANADA

Le sport a le pouvoir de nous rassembler et de nous inspirer. Il fait ressortir ce qu'il y a de meilleur en nous, aussi bien sur plan individuel que collectif. Pour les filles, les femmes et les personnes représentant la diversité de genre, le sport peut être un vecteur de transformation, mais pour ce faire, les possibilités de pratiquer un sport de qualité en toute sécurité doivent être équitables.

Au cours des dernières années, et tout au long de la pandémie de COVID-19, nous avons pu constater que le système sportif tel qu'il existe actuellement au Canada ne répond pas aux intérêts des filles et des femmes, et ce à de nombreux égards. La situation semble avoir braqué les projecteurs sur les lacunes et les inégalités qui perdurent dans le sport. En 2020, une fille sur quatre ne savait pas si elle allait recommencer à faire du sport après la pandémie parce que l'expérience ne répondait pas à leurs besoins. Au même moment, les répercussions individuelles et systémiques de décennies d'abus, de culture toxique, de violence sexuelle et de harcèlement à tous les niveaux du sport n'ont pas cessé de faire la manchette. Bien que nous aimions le sport, la réalité, toute déplaisante qu'elle soit, est que le système actuel comporte des lacunes.

La méthode de recherche utilisée dans le présent rapport a été élaborée en s'appuyant sur une approche intersectionnelle du genre. Nous voulions savoir comment les filles et les femmes vivent actuellement leurs expériences sportives. Nous le leur avons donc demandé. Le message est limpide : d'un point de vue général, les filles et les femmes n'ont présentement pas accès à des programmes de qualité et à des environnements sûrs dans le système sportif, que ce soit en tant que participantes ou à titre de leaders.

Poser les bonnes questions permet d'obtenir des réponses éclairantes et de trouver des solutions qui produisent de réels changements. Notre travail consiste à écouter ce que les filles ont à dire. Nous devons agir maintenant afin d'ébranler le statu quo et de bâtir un système sportif de meilleure qualité qui est plus sûr pour toutes les personnes qui y évoluent. Aidez-nous à remplir cette importante mission.

**Allison Sandmeyer-Graves**  
Directrice générale

**Tanya Mruck**  
Présidente du conseil d'administration

**Nous vous invitons à utiliser et à partager les résultats de cette recherche afin d'encourager le changement. Si vous partagez ces informations, nous vous demandons d'identifier la source : *Le signal de ralliement 2022*, Femmes et sport au Canada.**

# Introduction de la Fondation Bon départ de Canadian Tire



Depuis 2005, la Fondation Bon départ a pour mission d'aider les enfants canadiens défavorisés sur le plan financier à réaliser leur plein potentiel grâce au sport et au jeu. En éliminant les obstacles à la participation, Bon départ a permis à plus de 3 millions d'enfants de découvrir un nouveau sport ou de continuer à pratiquer celui qu'ils et elles préfèrent, et ce, quels que soient leur âge ou leurs capacités physiques.

À l'instar de Femmes et sport au Canada, nous savons que le sport procure de nombreux avantages qui vont bien au-delà de la forme physique. Il contribue notamment à l'acquisition de compétences en leadership, au renforcement de la résilience et à la création de liens sociaux. Nous savons également que les filles font face à des obstacles particuliers qui nuisent à leur capacité à continuer de faire du sport et de profiter des avantages qui y sont associés pendant toute leur vie.

En 2022, sur la base de ces observations, Bon départ a donc lancé Play to Lead, un programme de leadership sportif qui vise à outiller les jeunes femmes de manière à ce qu'elles puissent devenir des chefs de file dans le sport et dans leur collectivité. Dans le contexte de notre partenariat de longue date avec Femmes et sport au Canada, nous nous efforçons d'accroître l'équité des genres au sein des organismes de sport communautaire à l'échelle nationale.

Par l'entremise du *Signal de ralliement*, la principale étude portant sur la participation des filles et des femmes au sport au Canada, nous jetons les bases qui nous permettront de bâtir un sport plus sûr et plus équitable pour tous les athlètes. Ce rapport s'intéresse notamment aux rétroactions formulées par les filles et contient des appels à l'action à l'intention des leaders qui évoluent à tous les niveaux du sport.

La réalisation de l'équité des genres dans le sport est un travail d'équipe. Nous sommes fiers d'apporter notre soutien à Femmes et sport au Canada et de contribuer à l'avancement de notre mission commune afin que chaque enfant ait une chance égale de réussir.



**Marco Di Buono**

Président, Fondation Bon départ de Canadian Tire

# Introduction

Alors que le système sportif canadien s'efforce de reprendre ses activités à la suite de la pandémie de COVID-19 et que l'actualité montre les contrecoups de décennies de préjudices et d'abus à tous les niveaux du sport, les Canadien.ne.s souhaitent que les organismes de sport en fassent davantage et somment les dirigeant.e.s de proposer des activités et des programmes qui sont axés sur la sécurité, la qualité et l'inclusion. Cet appel au changement est d'abord et avant tout porté par les filles et les femmes.

Le présent rapport dresse le portrait des expériences que 4 500 filles et femmes canadiennes et plus de 350 dirigeantes ont vécues dans le sport en 2022.<sup>1</sup> **Le constat est clair : les filles veulent que les choses changent afin d'être en mesure d'assumer pleinement leurs rôles de participantes et de leaders dans le sport en toute sécurité.**

## POINTS SAILLANTS



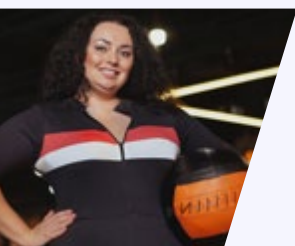
### 1 Le taux de participation au sport est demeuré relativement stable chez les filles tout au long de la pandémie, mais il est tout de même assez faible.

- À partir de l'adolescence, la moitié des filles ne pratiquent aucun sport.
- 14 % des filles qui ont recommencé à faire du sport après la pandémie n'en font plus autant qu'avant.



### 2 Les filles et leurs parents souhaitent que le sport renaisse, mais que les conditions soient meilleures qu'avant la pandémie. Après avoir été privés de sport pendant la pandémie de COVID-19, les filles et leurs parents sont plus que jamais conscients des avantages qu'il peut procurer.

- Plus de 90 % des filles croient que le sport a une incidence positive sur leur santé physique et mentale.
- Près de la moitié (46 %) des parents mentionnent que la faible qualité des programmes est un obstacle qui dissuade leurs filles de 6 à 12 ans de continuer à participer. Cette proportion est de 55 % pour les filles de 13 à 18 ans.



### 3 Les leaders du sport ne sont pas bien outillé.e.s pour répondre aux besoins des filles.

- Moins de la moitié des entraîneur.e.s reçoivent de la formation qui porte sur la création d'expériences sportives de qualité pour les filles.
- 37 % des administrateur.trice.s ne tiennent pas compte du genre lors de l'affectation des ressources.
- Une fille sur trois indique les entraîneur.e.s et les organisations ne prennent pas de mesures pour corriger d'importantes lacunes sur le plan de la sécurité dans le sport.

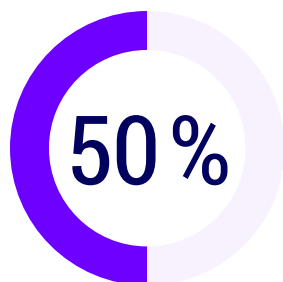
<sup>1</sup> Les données présentées dans le présent rapport proviennent d'un sondage mené auprès de parents de filles âgées de 6 à 12 ans, de même que des réflexions personnelles formulées par des filles et des femmes de 13 à 78 ans, et tout particulièrement du groupe cible des filles de 6 à 18 ans. Les données concernant les dirigeant.e.s du sport ont été recueillies par l'entremise d'un questionnaire distinct envoyé aux organismes de sport. Dans le présent rapport, le terme « les filles et les femmes » doit être interprété comme le genre auto-identifié, et non comme le sexe biologique assigné.

# 1 Le taux de participation au sport est demeuré relativement stable chez les filles, mais il est tout de même assez faible

Malgré les défis occasionnés par la pandémie de COVID-19, les taux de participation des filles sont demeurés stables entre 2020 et 2022. Le fait qu'un grand nombre de filles et de femmes n'aient pas tout bonnement abandonné la pratique sportive à la suite de la pandémie est une victoire en soi. Il faut souligner le travail des leaders qui se sont efforcés de retenir les filles dans les programmes de sport canadiens après la pandémie.



**Le statu quo n'est plus une option.  
Les filles veulent jouer.**



des filles ne font pas de sport lorsqu'elles atteignent l'adolescence.

**13 %**

des filles de 13 à 18 ans et

**10 %**

des filles de 6 à 12 ans qui pratiquaient un sport avant la pandémie n'ont pas repris leurs activités.



**20 %**

des parents indiquent que le sport intéresse moins leurs filles de 6 à 12 ans qu'avant la pandémie.



**1 SUR 3**

des filles de 13 à 18 ans qui s'adonnent actuellement au sport ne sont pas certaines de vouloir continuer à participer.

Malgré l'amour que nous portons au sport, il faut reconnaître que le système connaît actuellement des ratés. Le temps est venu de bousculer les vieilles habitudes et de créer des conditions qui encourageront un plus grand nombre de filles, de femmes et de personnes représentant la diversité de genre à participer pleinement au sport dans un environnement sûr.

# Analyse intersectionnelle des taux de participation

L'intersectionnalité de la race et de l'ethnicité, de la situation économique, des capacités ou des handicaps et de l'identité 2SLGBTQIA+ influe sur la façon dont les filles, les femmes et les personnes représentant la diversité de genre vivent les expériences sportives. Bien que le présent rapport tente d'offrir une représentation de ces identités croisées, il ne s'agit en aucun cas d'un portrait exhaustif.

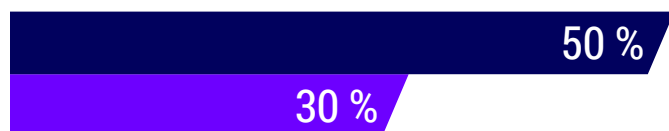


## ANALYSE INTERSECTIONNELLE DES TAUX DE PARTICIPATION

des filles blanches font du sport au moins une fois par semaine.



des filles des Premières Nations, des Inuits et des Métis font du sport au moins une fois par semaine



des filles noires font du sport au moins une fois par semaine.



des filles provenant d'un foyer à faible revenu font du sport au moins une fois par semaine.



des filles qui s'identifient comme 2SLGBTQ+ font du sport au moins une fois par semaine.



FILLES DE 6 À 12 ANS

FILLES DE 13 À 18 ANS

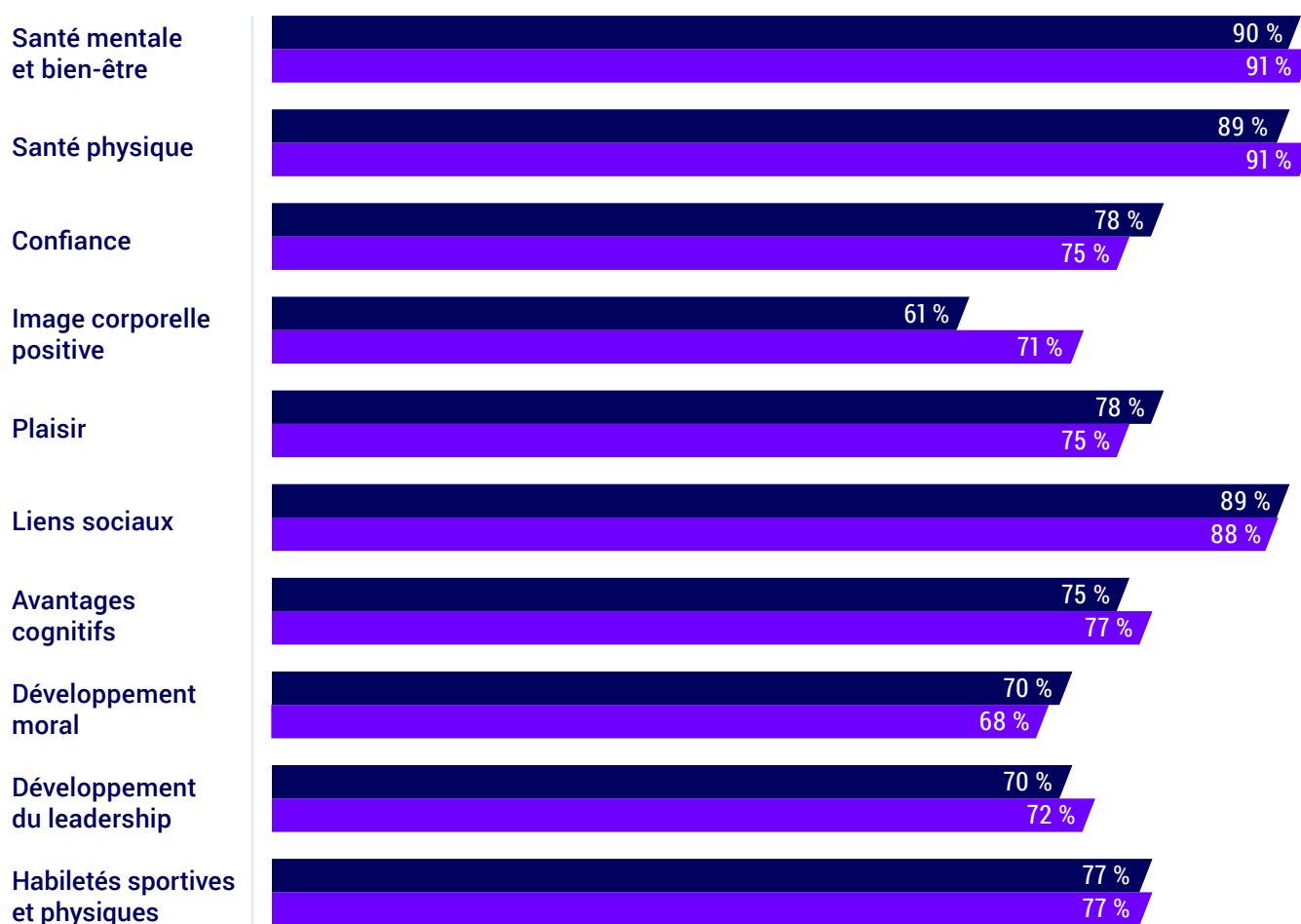
Le taux de réponse des filles et des femmes ayant des identités intersectionnelles n'était pas très élevé dans le cadre du sondage. Des études additionnelles devront donc être menées afin de mieux comprendre l'incidence conjointe de l'identité et du genre sur la participation au sport.

## 2 La participation au sport offre des avantages indéniables, mais des obstacles majeurs se dressent sur le chemin des filles.

Bien que les activités aient été temporairement interrompues durant la pandémie et que le système sportif connaisse des problèmes récurrents, la vaste majorité des filles et de leurs parents croit que la participation au sport est associée à de nombreux avantages.



### POURCENTAGE DE FILLES AYANT MENTIONNÉ CHAQUE AVANTAGE DE LA PARTICIPATION AU SPORT



FILLES DE 6 À 12 ANS

FILLES DE 13 À 18 ANS

Malheureusement, les filles sont confrontées à des obstacles de taille lorsqu'il est question d'accès à un sport sûr et de qualité. Si nous voulons bâtir un meilleur système sportif pour les filles, nous devons d'abord comprendre ces obstacles et nous efforcer de les éliminer.





## POURCENTAGE DE FILLES AYANT MENTIONNÉ CHAQUE OBSTACLE À LA PARTICIPATION AU SPORT



« Je n'ai pas confiance en mes habiletés après 2 ans d'arrêt [du sport à cause de la pandémie]. »

- FILLE, 17 ANS



FILLES DE 6 À 12 ANS



FILLES DE 13 À 18 ANS



**+10 %**

Le nombre de filles et de parents qui indiquent que la faible qualité des expériences sportives est un obstacle a augmenté de plus de 10 % depuis 2020.

Le nombre de filles et de parents qui indiquent que les préoccupations liées à la sécurité sont un obstacle a augmenté d'environ 10 % depuis 2020.



**+50 %**

Plus de 50 % des filles et des parents indiquent que l'intérêt et la pratique d'autres activités sont un obstacle à la participation au sport en 2022. Il s'agit d'une hausse de 35 % par rapport à 2020.

## LES FILLES SONT PLUS SUSCEPTIBLES D'ABANDONNER LE SPORT À L'ADOLESCENCE.

Les principaux obstacles mentionnés par les filles de 13 à 18 ans sont les suivants :



**Préoccupations Liées à l'Image Corporelle**



**Sécurité**



**Manque de Confiance et d'Habilités**



**Qualité du Sport**



**Blessures**

De plus, lorsqu'elles atteignent l'adolescence, les filles rencontrent davantage de discrimination fondée sur le genre, la race et les croyances religieuses ou spirituelles, et elles indiquent que ceci constitue un obstacle à la participation au sport.



**« Beaucoup [d'activités sportives] ont été annulées à cause de la pandémie et j'ai perdu l'habitude. Lorsque le programme a recommencé, il était dirigé par d'autres personnes qui étaient moins bonnes. » - FILLE, 13 ANS**

## ANALYSE INTERSECTIONNELLE DES OBSTACLES

Les efforts visant à éliminer les obstacles à la participation au sport ne suffiront pas si nous ignorons les besoins propres aux filles ayant des identités intersectionnelles. Bien que les données permettent de comprendre comment certains obstacles s'insèrent dans la logique de l'intersectionnalité, elles n'illustrent pas la totalité de la situation.

### +10 %

Les filles racisées mentionnent être confrontées à presque tous les obstacles dans une proportion qui est 10 % supérieure à celle observée chez les filles blanches.

**Parmi les filles de 13 à 18 ans qui ont un handicap :**



**25 %**

indiquent faire l'objet de préjugés en raison de leur handicap.



**16 %**

des filles utilisant de l'équipement en lien avec leur handicap (p. ex., prothèse ou fauteuil roulant) expriment de l'insatisfaction par rapport à son apparence ou à son fonctionnement.

### +10-15 %

Les filles de 13 à 18 ans provenant d'un foyer à faible revenu mentionnent des obstacles liés à l'accès, au coût, au racisme et à l'intimidation dans une proportion de 10 à 15 % supérieure à celle observée chez les filles dont la famille a un revenu supérieur.

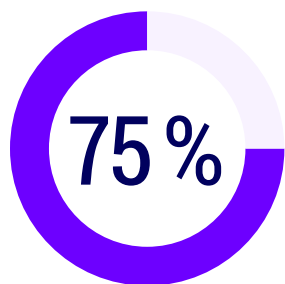


**+10 %**

Les filles qui s'identifient comme 2SLGBTQ+ mentionnent que l'insatisfaction par rapport au corps est un obstacle dans une proportion qui est 10 % supérieure à celle observées chez les filles qui ne s'identifient pas comme 2SLGBTQ+. Les pourcentages s'appliquant aux autres obstacles sont équivalents ou inférieurs aux réponses de l'ensemble de l'échantillon. Par exemple, les filles qui s'identifient comme 2SLGBTQ+ étaient moins susceptibles de mentionner que la prédilection pour d'autres intérêts ou activités et le manque d'expérience de qualité représentaient des obstacles à la participation au sport.

### 3 Les entraîneur.e.s, les parents et les leaders du sport ont une énorme influence et doivent en faire plus.

Les entraîneur.e.s, les parents et les leaders du sport exercent une influence déterminante sur l'expérience sportive des filles. Ils et elles ont également la responsabilité de prendre davantage de mesures afin d'améliorer la qualité et la sécurité de l'environnement sportif.



des filles croient que les leaders du sport ont besoin de plus de formation et de compétences pour offrir de bons services aux filles.

 50 %

des administrateur.trice.s du sport et 40 % des membres des conseils d'administration n'ont pas suivi de formation sur les principaux enjeux de sécurité dans le sport, y compris le harcèlement et les abus. Cette proportion est de 60 % parmi les autres bénévoles.

 50 %

des administrateur.trice.s du sport et 40 % des membres des conseils d'administration n'ont pas suivi de formation sur l'équité, la diversité et l'inclusion mettant l'accent sur les handicaps ou le genre, et 60 % n'ont pas encore suivi de formation sur la lutte contre le racisme et l'inclusion culturelle. Moins d'un.e bénévole sur trois a suivi de la formation sur ces thèmes.

**Moins de la moitié des entraîneur.e.s** mentionnent avoir suivi une formation axée sur la rétention des filles dans le sport qui portait sur des thèmes comme l'équité des genres, l'image corporelle et la santé mentale. Il n'est donc pas étonnant que moins de 10 % des filles de 13 à 18 ans soient à l'aise d'aborder ces enjeux avec leur entraîneur.e.



**37 % des leaders du sport mentionnent ne pas tenir compte du genre lors de l'affectation des ressources, y compris en ce qui a trait au financement, à l'accès aux installations et à la disponibilité des entraîneur.e.s et des bénévoles.**

Cette façon de faire avantage disproportionnellement les athlètes masculins parce qu'elle laisse place aux préjugés liés au genre. En utilisant une approche axée sur le genre lors de la prise de décisions, les leaders du sport peuvent ébranler le statu quo et faire des choix éclairés et stratégiques qui contribuent à créer des conditions plus équitables.

# La sécurité des filles dans le sport

LA SÉCURITÉ DEVRAIT TOUJOURS ÊTRE LA PRIORITÉ ABSOLUE.

## 1 FILLE SUR 3

trois indique les entraîneur.e.s et les organisations ne prennent pas de mesures pour corriger d'importantes lacunes sur le plan de la sécurité dans le sport, p. ex. :



**Intimidation**



**Sécurité Physique**

(p. ex., terrains en mauvais état, équipement endommagé);



**Sécurité Sociale**

(p. ex., entraîneur.e.s n'ayant pas suivi de formation sur les abus, violence exercée par les pairs);



**Racisme**

Les inégalités liées au genre nuisent à la sécurité de tou.te.s les intervenant.e.s du sport, et tout particulièrement des filles, des femmes et des personnes représentant la diversité de genre. Ces déséquilibres participent à la création de conditions dans lesquelles les filles sont plus à risque de subir des violences fondées sur le genre. En misant sur l'avancement de l'équité des genres, nous contribuons donc à rendre le sport plus sûr.



### QU'EN EST-IL DES PARENTS?

Les filles considèrent souvent leurs parents comme des modèles. De plus, c'est avec leurs parents qu'elles sont les plus à l'aise de parler d'enjeux sensibles dans le contexte du sport, p. ex., l'image corporelle, l'intimidation, la santé mentale, les menstruations et le racisme. Toutefois, moins de 30 % des parents croient avoir les compétences requises pour aborder ces enjeux avec leurs enfants. Il est donc essentiel de les aider à acquérir les connaissances et les ressources nécessaires pour soutenir leurs adolescentes.

# Femmes exerçant des fonctions de leadership dans le sport

Tou.te.s les leaders du sport ont la capacité de prendre des décisions qui améliorent les conditions pour les filles, les femmes et les personnes représentant la diversité de genre. Ce changement s’amorce souvent au sein de même des organisations lorsque les femmes qui assument un leadership obtiennent les outils dont elles ont besoin. Parmi les femmes exerçant des fonctions de leadership dans le sport qui ont répondu au sondage :

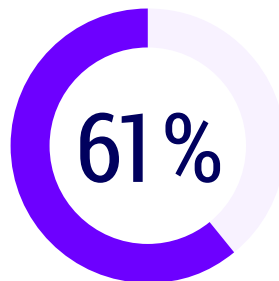


**59 %**

voudraient progresser davantage en tant que leaders du sport, mais

**52 %**

estiment qu’il y a peu de possibilités.



n’ont pas l’impression que leur organisation investit dans leur développement en tant que leaders du sport.

**SEULEMENT  
20 %**

croient que leur organisation leur offre une formation appropriée en matière de diversité culturelle qui joue un rôle important dans leur développement.

## LEADERSHIP, VISIBILITÉ ET INVESTISSEMENTS

Toutes les sphères du sport peuvent bénéficier de la présence des filles, des femmes et des personnes représentant la diversité de genre. Les filles veulent que la situation évolue.

75 % croient qu’il faut déployer plus d’efforts pour que les femmes accèdent à des postes de leadership.

**75 %**

80 % croient que plus de filles resteraient dans le sport si elles avaient des modèles.

**80 %**

77 % veulent voir davantage de contenu consacré au sport féminin à la télévision et en ligne.

**77 %**

63 % veulent voir du contenu sportif consacré aux personnes dont l’identité de genre ne repose pas sur un schéma binaire.

**63 %**

75 % croient que les organismes de sport, les marques, les entreprises et les gouvernements devraient en faire davantage pour soutenir le sport féminin au Canada.

**75 %**

# Quatre appels à l'action pour un sport plus sûr et de meilleure qualité

Pour réussir à bâtir un système de sport plus sûr et de meilleure qualité, nous devons consulter les filles et les femmes. Nous avons la responsabilité de poser des questions plus pertinentes, d'écouter les réponses avec attention et de tenir compte des enseignements qu'elles contiennent. Afin que les filles, les femmes et les personnes représentant la diversité de genre aient accès aux mêmes possibilités que les garçons et les hommes dans le domaine du sport, nous devons leur accorder la priorité. Les filles doivent être au centre – et non en périphérie – de nos projets.

C'EST AINSI QUE NOUS RÉALISONS L'ÉQUITÉ ET QUE NOUS AMÉLIORONS LA QUALITÉ ET LA SÉCURITÉ DU SPORT. VOICI NOS QUATRE APPELS À L'ACTION.

## 1 Nous demandons aux dirigeant.e.s du sport d'offrir de la formation sur l'équité des genres aux entraîneur.e.s et aux leaders d'activités de façon à ce qu'ils et elles puissent comprendre et combler les besoins des filles et des femmes.

Les entraîneur.e.s et les leaders d'activités planifient les séances d'entraînement, nourrissent le sentiment d'appartenance et offrent des rétroactions et du soutien. Ils et elles participent à la création d'un environnement dans lequel les filles se sentent en sécurité et acceptées, ce qui influe sur leur décision de continuer ou d'arrêter de faire du sport.

## 2 Nous demandons aux dirigeant.e.s du sport d'offrir de la formation aux administrateur.trice.s et au personnel de façon à ce qu'ils et elles apprennent à utiliser une approche axée sur l'équité des genres lors de la prise de décisions courantes.

Les administrateur.trice.s et le personnel gèrent le cheminement des entraîneur.e.s et des officiel.le.s, recrutent des bénévoles et planifient les calendriers d'activités. Pour être en mesure d'aider les entraîneur.e.s et les officiel.le.s à mieux soutenir les filles et les femmes, ils et elles doivent donc avoir un bagage de connaissances en matière d'équité des genres.

## 3 Nous demandons aux membres des conseils d'administration de devenir des champion.ne.s de l'équité des genres.

Les membres du conseil d'administration formulent les stratégies et peuvent par conséquent placer l'équité des genres à l'avant-plan. Les conseils d'administration ont la capacité d'inciter les administrateur.trice.s et le personnel à consacrer du temps et des ressources à l'équité des genres.

## 4 Nous demandons aux organismes de financement et à tous les ordres de gouvernement d'investir régulièrement et durablement dans l'équité des genres.

Les organismes de financement et les gouvernements peuvent demander que les organisations rendent compte de leurs initiatives d'équité des genres. Des investissements prévisibles et durables dans l'équité des genres dans le sport peuvent aider les organisations à surmonter les défis liés à la main-d'œuvre et aux capacités qui freinent leurs progrès.

**À toutes les filles et les femmes : continuez de faire entendre votre voix et de demander mieux. Nous vous entendons. Nous vous écoutons. Et nous sommes à vos côtés afin que tou.te.s puissent profiter d'un sport plus sûr et de meilleure qualité.**

**Femmes et sport au Canada a créé de nombreux programmes et services qui peuvent aider les organismes et les leaders du sport à poser des gestes concrets.** Pour plus d'information, consultez le site [www.womenandsport.ca](http://www.womenandsport.ca).

# Méthodologie

Plus de 4 500 Canadien.ne.s âgé.e.s de 13 à 78 ans (70 % de l'échantillon étant composé de filles et de femmes) ont répondu à un sondage réalisé par Leger Marketing pour le compte de Femmes et sport au Canada. Les données présentées dans le rapport portent sur les tendances actuelles en matière de participation au sport, et tout particulièrement sur le groupe cible des filles de 6 à 18 ans. Les données proviennent également d'un sondage mené auprès de parents de filles âgées de 6 à 12 ans, de même que des réflexions personnelles formulées par des filles de 13 à 18 ans.

À l'instar de la définition utilisée dans les rapports antérieurs, la participation au sport est définie comme toute participation à un sport organisé individuel ou d'équipe, à une fréquence d'au moins une fois par semaine au cours des douze derniers mois.<sup>2,3</sup> Dans le présent rapport, le terme « les filles et les femmes » doit être interprété comme le genre auto-identifié, et non comme le sexe biologique assigné. Compte tenu du faible taux de réponse de personnes ayant une identité de genre autre qu'homme ou femme, le point de vue des personnes issues de la diversité de genre n'est pas représenté dans ce rapport.

Les données concernant les 235 leaders du sport (79 % de l'échantillon étant composé de femmes) ont été recueillies par l'entremise d'un questionnaire distinct envoyé à des organismes communautaires de sport, des organismes provinciaux et territoriaux de sport et des organismes nationaux de sport. Ces données ont été combinées aux réponses de 183 femmes qui se sont identifiées comme des leaders du sport dans le sondage général de manière à analyser les tendances et les expériences propres aux femmes assumant un rôle de leadership dans le sport.

**Nous vous invitons à utiliser et à partager les résultats de cette recherche afin d'encourager le changement. Si vous partagez ces informations, nous vous demandons d'identifier la source :**  
*Le signal de ralliement 2022, Femmes et sport au Canada.*

2 Le sport féminin : Nourrir toute une vie de participation – Rapport sur l'état de la participation sportive des filles et des femmes au Canada. Le document peut être consulté à l'adresse suivante : [https://womenandsport.ca/wp-content/uploads/2020/03/Rapport\\_Nourrir-toute-une-vie-de-participation\\_Femmes-et-sport-Canada.pdf](https://womenandsport.ca/wp-content/uploads/2020/03/Rapport_Nourrir-toute-une-vie-de-participation_Femmes-et-sport-Canada.pdf)

3 Le signal de ralliement : Appel à l'action pour bâtir un système de sport réellement ouvert aux filles et aux femmes. Le document peut être consulté à l'adresse suivante : [https://womenandsport.ca/wp-content/uploads/2020/06/Femmes-et-sport-au-Canada\\_Le-signal-de-ralliement-1.pdf](https://womenandsport.ca/wp-content/uploads/2020/06/Femmes-et-sport-au-Canada_Le-signal-de-ralliement-1.pdf)

# Remerciements



Nous n'aurions pas été en mesure de produire Le signal de ralliement sans la collaboration de nos partenaires. Nous tenons tout particulièrement à exprimer notre reconnaissance à la Fondation Bon départ de Canadian Tire.

Nous remercions les filles, les femmes et les personnes représentant la diversité de genre du Canada qui nous ont fait part de leurs expériences de participation et de leadership dans le sport. Leur confiance nous remplit de gratitude.

Nous remercions Catherine Sabiston, Ph. D. (Université de Toronto), ainsi que Madison Vani, Ph. D. (Université de Toronto), qui ont agi à titre de conseillères expertes dans le cadre de la recherche et de l'analyse. C'est grâce à leur expertise et à leur engagement que ce projet a pu être mené à bien.

Nous remercions également notre Comité de recherche sur l'impact, qui est coprésidé par Catherine Sabiston, Ph. D., et Cheri Bradish, Ph. D. (Université métropolitaine de Toronto). Ce groupe consultatif formé de spécialistes a formulé de judicieuses rétroactions. Les autres membres du comité sont : Alison Doherty, Ph. D. (Université Western), Janelle Joseph, Ph. D. (Université de Toronto), Norm O'Reilly, Ph. D. (Université de Guelph), Cathy Van Ingen, Ph. D. (Université Brock), Norm O'Reilly, Ph. D. (Université du Maine) et Dr. Tara-Leigh McHugh, Ph. D. (Université de l'Alberta).

Nous soulignons la vision et le soutien du conseil d'administration de Femmes et sport au Canada, qui appuie la pertinence de cet important projet, de même que le travail du personnel de Femmes et sport au Canada, qui déploie de prodigieux efforts afin de produire des changements concrets et significatifs. Nous remercions tout particulièrement Danielle Cyr et Christianne Varty, Ph. D., pour leurs conseils et leurs contributions au présent rapport.



**Nous voulons adresser un message à toutes les personnes qui partagent leurs expériences vécues ou agissent en allié.e.s bienveillant.e.s afin d'améliorer la sécurité et la qualité du sport. Nous reconnaissons votre contribution. Nous vous remercions. Il est parfois difficile de se montrer vulnérable et de créer des espaces de bravoure. Nous sommes à vos côtés et nous apprécions tout ce que vous faites.**